

Homélie du dimanche 14 septembre 2025

Monseigneur Raymond Centène

Ordination diaconale de Jean de Barmon, Modéran Dakpoe et Stéphane de la Villesboisnet, en la Basilique Sainte-Anne d'Auray

Chers frères et sœurs, la fête de la croix glorieuse est un jour de lumière, un jour où le bois de l'infamie devient un trône de gloire. C'est sur cette croix que le Christ a choisi de révéler sa royauté, une royauté qui n'est pas faite de puissance mais de service, une royauté qui s'accomplit dans l'abaissement. C'est le sens profond du cantique de l'épître aux philippiens que nous avons entendu en deuxième lecture de cette messe. « Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retient pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur. »

C'est dans cette même vocation que vous êtes consacrés aujourd'hui, Jean, Modéran, Stéphane, dans la diversité de vos vies mais dans une unique mission : être les signes vivants d'une Eglise qui est servante parce qu'elle est le Corps du Christ qui s'est fait serviteur.

Il est important de souligner que, malgré la différence de vos états de vie - Jean et Modéran sont séminaristes, ils viennent de s'engager au célibat, ils sont appelés au presbytérat, Stéphane est marié, père de famille - tous les trois reçoivent aujourd'hui la même ordination. Dans le cas de Jean et de Modéran, on parle parfois de diaconat « transitoire » et pour Stéphane de diaconat « permanent ». Cette distinction, si elle est utile pour comprendre le parcours de vie de chacun, peut être source de confusion. Elle donne l'impression que le diaconat des uns ne serait que temporaire, une simple étape dans la marche au sacerdoce qui serait une dignité plus grande tandis que celui de l'autre serait une finalité en soi.

Il n'en est rien : tout diaconat est permanent car il est le fondement de toute vocation au service de Dieu et de l'Eglise. Le diacre reçoit l'empreinte indélébile du Christ serviteur. Cette empreinte ne s'efface pas. Lorsque le diacre est ordonné prêtre ou lorsque le prêtre est ordonné

évêque, il ne perd pas son diaconat. Au contraire, il le porte et le fait fructifier de manière nouvelle. Le prêtre est toujours diacre, l'évêque est toujours diacre. Ils reçoivent une nouvelle grâce pour le service mais la première n'est jamais effacée. C'est la raison pour laquelle dans les liturgies les plus solennelles, l'évêque peut revêtir sous la chasuble, la dalmatique, l'habit du diacre pour souligner que le service est à la base de tout ministère dans l'Eglise.

Ainsi donc pour vous, Jean et Modéran, le diaconat n'est pas une étape : il est une initiation intense au service qui est la base de toute vie ministérielle ordonnée. C'est ici, dans le diaconat, que vous apprendrez que toute autorité dans l'Eglise n'est que service. C'est en servant les plus petits, en étant présents auprès des pauvres, au chevet des malades, en annonçant la parole que vous mettrez en œuvre votre configuration au Christ serviteur. Ce temps vous forgera non pas pour recevoir un titre supplémentaire mais pour une mission de don de soi.

Modéran, l'absence de votre famille du Togo est une épreuve pour vous, nous le comprenons bien, mais c'est aussi un signe : celui de l'universalité de l'Eglise et de la mission. Le Christ vous appelle à servir son Eglise qui est votre nouvelle famille et, par la grâce que vous recevez aujourd'hui, vous êtes relié à elle par-delà les mers et les kilomètres.

Stéphane, vous êtes marié, père de famille, artisan, membre de l'hospitalité d'Arvor. Le diaconat que vous allez recevoir va transfigurer, en vous en vous configurant au Christ, une vie qui est déjà vouée au service. Il s'enracine dans le sacrement de votre mariage avec Gina, dans votre vie professionnelle et dans vos engagements paroissiaux. Le service que vous promettez aujourd'hui ne s'ajoute pas à votre vie, il en est le cœur. Dans le quotidien de votre foyer, sur les chantiers, auprès des personnes que vous servez à l'hospitalité d'Arvor, vous serez désormais un signe concret de la présence du Christ serviteur au milieu du monde. Vous rappellerez à l'Eglise que sa mission est de se faire proche, de ne jamais être coupée des réalités humaines.

Jean, Modéran, Stéphane, vous êtes ordonnés ensemble parce qu'il n'y a qu'un seul diaconat, une seule grâce du service. Que votre célébration commune soit un rappel pour nous tous : toute autorité dans l'Eglise, quelle qu'elle soit, n'a de sens que si elle est service. Le Christ s'est fait notre diacre, notre serviteur. Il nous a montré le chemin en s'agenouillant pour laver les pieds de ses disciples, il nous a ouvert la porte du Royaume en s'abaissant, « devenant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix ; c'est pourquoi Dieu l'a exalté. »

Aimer, servir : c'est la devise de l'hospitalité d'Arvor mais c'est aussi la quintessence de toute vie chrétienne. Que l'exemple du Christ serviteur soit votre guide et vous inspire chaque jour de votre vie.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit...